

## LU

## La Pédagogie Freinet : mises à jour et perspectives

*P. Clanché, E. Debarbieux, J. Testanière.*

*Presses Universitaires de Bordeaux, 1994.*

45 ans après la publication par Élise Freinet de Naissance d'une pédagogie populaire, où en est, aujourd'hui, la pédagogie Freinet ? C'est la question que se sont posée 37 enseignants, chercheurs, militants de l'ICEM. Question actuelle s'il en est, qui rejoint celle, plus générale, du rôle et des fonctions d'un mouvement pédagogique : "à un moment où le corps enseignant, découragé faute de finalités largement ratifiées et perturbé par le choc de théories psychologiques contradictoires, cherche les instruments de la réussite", comment se situer entre la "sauvegarde de l'orthodoxie" et la "recherche de diffusion de la pédagogie Freinet" ? (G. Avanzini, pp.15-24).

La majorité des articles rassemblés ici tentent de faire le lien entre principes fondateurs et pratiques quotidiennes, en intégrant aux positions initiales les acquis de la recherche pédagogique des 20 dernières années. Ainsi, Pierre Clanché parle des leurre dont a longtemps été victime le mouvement Freinet : "on ne peut plus se contenter en matière de la production de textes libres, d'approches naïves, idylliques, du type "il suffit de mettre en place une certaine organisation coopérative et matérielle de la classe pour que tous les enfants écrivent de manière imaginative et cohérente"". (p.269). Le constat de cette illusion qu'il faut mettre à bas ne cède pourtant pas la place - et c'est un des mérites de cet ouvrage - à un défaitisme fataliste ni à l'adoption de principes pédagogiques plus consensuels : "si l'idée d'une didactisation a priori, décontextualisée, est je crois à bannir, [...] l'intégration dans la vie de la classe d'aides métacognitives individuelles ou collectives très contextualisées dans des projets d'écriture [...] pourrait être utile à tous les enfants et pourrait contribuer à sortir la pratique du texte libre de certains travers naturalo-spontanéistes." (p.279).

Les dernières pages du livre posent en termes bourdieusiens la spécificité du personnage de Célestin Freinet et de la constitution du mouvement du même nom : "Toute l'histoire du mouvement Freinet pourrait être comprise comme une lutte pour obtenir d'être reconnu dans le champ pédagogique. [...] Alors que les pédagogues qui faisaient autorité dans le champ étaient des intellectuels reconnus dans leur discipline d'origine, [...] Freinet a commencé par faire connaître les auteurs d'Éducation Nouvelle ou les expériences soviétiques dans L'école émancipée, dans Clarté et dans Monde, qui n'étaient pas des publications pédagogiques mais des publications auxquelles ses engagements lui donnaient accès. [...] On peut voir dans la forme coopérative qu'il a donnée à son mouvement une forme de militantisme inspirée de l'action politique ouvrière." (J. Testanière, p.445). Puis viennent les craintes : "il y a un risque que le système scolaire ne récupère les techniques de la pédagogie Freinet et ne les réinterprète selon sa propre logique." (p.447). Ce risque est celui que courent tous les mouvements pédagogiques innovants : entre protectionnisme et prosélytisme, "aujourd'hui on peut, moins encore qu'à l'époque de Freinet, méconnaître les forces de neutralisation de l'innovation. [...] Mais, si nous sommes dans la nuit de la pédagogie, un mouvement pédagogique se doit toujours d'agir comme s'il était à l'aube du jour où l'on va faire appel à lui." (G. Avanzini, p.22). Au moment où les militants pédagogiques s'interrogent sur leur rôle dans et hors de l'école, la lecture de cet ouvrage constitue une bonne mise au point et ouvre des perspectives revigorantes.

Claire DOQUET